DIOCÈSE DE PARIS

PAROISSE CATHOLIQUE
SAINT - EUGÈNE
SAINTE - CÉCILE

4, RUE DU CONSERVATOIRE
75009 PARIS

DIMANCHE 6 AVRIL 2014
MESSE DE 11H

CELEBREE SELON LE MISSEL DU
BX JEAN XXIII
(FORME EXTRAORDINAIRE)

DIMANCHE DE LA PASSION

STATION A SAINT-PIERRE

PROCESSION D'ENTREE

Les étendards du roi s'avancent, traduction versifiée du Vexilla Regis prodeunt – harmonisation du plain-chant traditionnel par Maxime Kovalevsky (1903 † 1988), maître de chapelle à Paris

1. Les étendards du Roi s'avancent,
La Croix dans son mystère brille,
La Vie y meurt dans les souffrances
Et par sa mort produit la vie.

2. Le fer d'une lance cruelle
Le perce & voilà qu'à longs traits
L'eau, le sang en source nouvelle
Jaillit pour laver nos péchés.

3. O CROIX, SALUT, SEULE ESPERANCE,
En ce temps de l'Exaltation,
Donne aux bons grâce en abondance,
Donne aux mauvais rémission.

4. Trinité source de bonheur,
Que l'univers te glorifie ;
A nous que la Croix rend vainqueurs.
Accorde en plus le prix de vie. Amen.

ASPERGES ME (CF. LIVRET DE CHANT VIOLET, P. 1)

La petite doxologie (Gloria Patri…) est supprimée à l'aspersion & à la messe jusqu'au dimanche de Pâques.

INTROÏT

IVEME TON - PSAUME 42, 1-3

JVDICA ME, * Deus, et discérne causam meam de gente non sancta : ab hómine iníquo et dolóso éripe me : quia tu es Deus meus, et fortitúdo mea. – Ps. Emítte lucem tuam, et veritátem tuam : * ipsa me deduxérunt, et adduxérunt in montem sanctum tuum, et in tabernácula tua.

Juge-moi, Dieu, et sépare ma cause de celle d'une nation impie ; de l'homme inique et trompeur délivre-moi, car tu es mon Dieu et ma force. – Ps. Envoie ta lumière et ta vérité ; qu'elles me mènent et me conduisent vers ta sainte montagne et vers ton tabernacle.

KYRIE XVII (KYRIE SALVE) (CF. LIVRET DE CHANT VIOLET P. 1)

COLLECTE

℣. Dóminus vobiscum.
℟. **Et cum spíritu tuo**

Orémus. – QUÆSUMUS, omnípotens Deus, famíliam tuam propítius réspice :ut, te largiénte, regátur in córpore ; et, te servánte, custodiátur in mente. Per Dóminum nostrum Jesum Christum,

Prions. *– Nous te le demandons, Dieu tout-puissant, regarde avec bienveillance ta famille ; que, par tes largesses, elle soit assistée matériellement et, en te servant, elle soit gardée spirituellement. Par*

DEUXIEME QUETE : POUR L'INSTITUT CATHOLIQUE

Merci de vérifier que votre téléphone portable est bien éteint.
N'HESITEZ PAS A EMPORTER CE FEUILLET : IL EST FAIT AUSSI POUR ETRE RELU A LA MAISON.

Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

Notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité du Saint Esprit, Dieu pour tous les siècles des siècles.

℟. **Amen.**

LECTIO EPISTOLÆ BEATI PAULI APOSTOLI AD HEBRAEOS 9, 11-15

Fratres : Christus assístens Pontifex futurórum bonórum, per ámplius et perféctius tabernáculum non manufáctum, id est, non hujus creatiónis : neque per sánguinem hircórum aut vitulórum, sed per próprium sánguinem introívit semel in Sancta, ætérna redemptióne invénta.

Si enim sanguis hircórum et taurórum, et cinis vítulæ aspérsus, inquinátos sanctíficat ad emundatiónem carnis : quanto magis sanguis Christi, qui per Spíritum Sanctum semetípsum óbtulit immaculátum Deo, emundábit consciéntiam nostram ab opéribus mórtuis, ad serviéndum Deo vivénti ?

Et ideo novi Testaménti mediátor est : ut, morte intercedénte, in redemptiónem eárum prævaricatiónum, quæ erant sub prióri Testaménto, repromissiónem accípiant, qui vocáti sunt ætérnæ hereditátis, in Christo Jesu, Dómino nostro.

Frères, quand le Christ est venu comme grand prêtre des biens à venir, c'est par une tente plus grande et plus parfaite, une tente qui n'est pas l'œuvre des hommes, - c'est-à-dire qui n'appartient pas à cette création, - et ce n'est point par le sang des boucs et des taureaux, mais par son propre sang, qu'il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire, ayant acquis une rédemption éternelle. En effet, si le sang des boucs et des taureaux, si la cendre de génisses, dont on asperge ceux qui sont souillés, les sanctifient en purifiant la chair, combien plus le sang du Christ qui, par l'Esprit éternel, s'est offert sans tache à Dieu, purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes afin que nous servions le Dieu vivant ! Voilà pourquoi il est le médiateur d'une alliance nouvelle, afin que, sa mort étant intervenue pour racheter les fautes commises sous la première alliance, ceux qui sont appelés reçoivent l'héritage éternel, objet de la promesse, dans le Christ Jésus notre Seigneur.

GRADUEL IIIEME TON - PSAUME 142, 9-10 & PSAUME 17, 48-49

Eripe me, * Dómine, de inimícis meis : doce me fácere voluntátem tuam. – ℣. Liberátor meus, Dómine, de géntibus iracúndis : ab insurgéntibus in me exaltábis me : a viro iníquo erípies me.

Arrache-moi, Seigneur, à mes ennemis ; enseigne-moi à faire ta volonté. – ℣. Mon libérateur, Seigneur, d'un peuple en fureur ! tu m'élèveras au-dessus de ceux qui se dressent contre moi ; de l'homme inique tu m'arracheras.

TRAIT VIIIEME TON - PSAUME 124, 1-2

Faux-bourdon du VIIIème ton à l'usage de l'Eglise de Paris (édition de 1739)

Sæpe expugnavérunt me a juventúte mea. ℣. Dicat nunc Israel : sæpe expugnavérunt me a juventúte mea. ℣. Etenim non potuérunt mihi : supra dorsum meum fabricavérunt peccatóres. ℣. Prolongavérunt iniquitátes suas : Dóminus justus concídit cervíces peccatórum.

Ils m'ont souvent fait la guerre depuis ma jeunesse. Que le dise maintenant Israël : Ils m'ont souvent fait la guerre depuis ma jeunesse. ℣. Cependant ils n'ont pas triomphé de moi ; les pécheurs m'ont martelé le dos. ℣. Ils ont prolongé leurs iniquités ; le Seigneur est juste & fait tomber la tête des pécheurs.

SEQUENTIA SANCTI EVANGELII SECUNDUM JOANNEM **8, 46-59**

In illo témpore : Dicébat Jesus turbis Judæórum : Quis ex vobis árguet me de peccáto ? Si veritátem dico vobis, quare non créditis mihi ? Qui ex Deo est, verba Dei audit. Proptérea vos non audítis, quia ex Deo non estis. Respondérunt ergo Judæi et dixérunt ei : Nonne bene dícimus nos, quia Samaritánus es tu, et dæmónium habes ? Respóndit Jesus : Ego dæmónium non hábeo, sed honorífico Patrem meum, et vos inhonorástis me. Ego autem non quæro glóriam meam : est, qui quærat et júdicet. Amen, amen, dico vobis : si quis sermónem meum serváverit, mortem non vidébit in ætérnum.

Dixérunt ergo Judæi : Nunc cognóvimus, quia dæmónium habes. Abraham mórtuus est et Prophétæ ; et tu dicis : Si quis sermónem meum serváverit, non gustábit mortem in ætérnum. Numquid tu major es patre nostro Abraham, qui mórtuus est ? et Prophétæ mórtui sunt. Quem teípsum facis ?

Respóndit Jesus : Si ergo glorífico meípsum, glória mea nihil est : est Pater meus, qui glorificat me, quem vos dícitis, quia Deus vester est, et non cognovístis eum : ego autem novi eum : et si díxero, quia non scio eum, ero símilis vobis, mendax. Sed scio eum et sermónem ejus servo. Abraham pater vester exsultávit, ut vidéret diem meum : vidit, et gavísus est.

Dixérunt ergo Judæi ad eum : Quinquagínta annos nondum habes, et Abraham vidísti ? Dixit eis Jesus : Amen, amen, dico vobis, ántequam Abraham fíeret, ego sum. Tulérunt ergo lápides, ut jácerent in eum : Jesus autem abscóndit se, et exívit de templo.

En ce temps-là, Jésus dit à la foule des Juifs : « Qui de vous me convaincra de péché ? Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ? Celui qui est de Dieu entend les paroles de Dieu. Voici pourquoi vous n'entendez pas : c'est que vous n'êtes pas de Dieu. » Les Juifs lui répondirent : « N'avons-nous pas raison de dire que tu es un Samaritain et que tu as en toi un démon ? » Jésus répondit : « Je n'ai pas de démon en moi, mais j'honore mon Père, et vous, vous me déshonorez. Ce n'est pas moi qui cherche ma gloire : il en est un qui la cherche et qui juge. En vérité, en vérité, je vous le dis, si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort. » Les Juifs lui dirent : « Maintenant nous savons que tu as en toi un démon. Abraham est mort, les prophètes aussi, et toi tu dis : Si quelqu'un garde ma parole, il ne goûtera jamais la mort. Es-tu donc plus grand que notre père Abraham, qui est mort ? Et les prophètes aussi sont morts. Qui prétends-tu être ? » Jésus répondit : « Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien ; mon Père est là, qui me glorifie, lui dont vous dites qu'il est votre Dieu. Et vous ne le connaissez pas ; mais moi je le connais ; et si je dis que je ne le connais pas, je serai pareil à vous, un menteur. Mais je le connais, et je garde sa parole. Abraham, votre père, exulta à la pensée de voir mon jour ; et il l'a vu, et il s'est réjoui. » Les Juifs lui dirent alors : « Tu n'as pas encore cinquante ans, et tu as vu Abraham ! » Jésus leur répondit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, je suis. » Ils prirent alors des pierres pour les jeter sur lui ; mais Jésus se cacha, et il sortit du Temple.

CREDO I **(CF. LIVRET VIOLET P. 2)**

OFFERTOIRE

℣. Dóminus vóbiscum.
℟. **Et cum Spíritu tuo.**

℣. Orémus.

Répons du Propre IIND TON - PSAUME 134, 3 & 6

Confitébor * tibi, Dómine, in toto corde meo : retríbue servo tuo : vivam, et custódiam sermónes tuos : vivífica me secúndum verbum tuum, Dómine.

Je te louerai, Seigneur, de tout mon cœur, accorde à ton serviteur de vivre, et je garderai tes paroles ; vivifie-moi selon ta parole, Seigneur.

PENDANT LES ENCENSEMENTS DE L'OFFERTOIRE (CF. LIVRET VIOLET P. 8)

Vexilla Regis prodeunt – hymne du temps de la Passion, composé au VI[ème] siècle par Saint Venance Fortunat lors de la susception à Poitiers des reliques de la vraie Croix par la reine de France Sainte Radegonde – mise en polyphonie d'Anthoine de Bertrand (1530 † 1581)

SECRETE

Hæc múnera, quæsumus, Dómine, et víncula nostræ pravitátis absólvant, et tuæ nobis misericórdiæ dona concílient. Per Dóminum nostrum Jesum Christum, Fílium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, …

Que ces dons, Seigneur, rompent autant la chaîne de nos égarements qu'ils nous attirent les bienfaits de ta miséricorde. Par Notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité du Saint Esprit, Dieu…

PREFACE DE LA PASSION & DE LA CROIX

℣. PER ómnia sæcula sæculórum.
℟. **Amen**.

℣. *… pour tous les siècles des siècles.*
℟. ***Amen.***

℣. Dóminus vobíscum.
℟. **Et cum Spíritu tuo.**

℣. *Le Seigneur soit avec vous.*
℟. ***Et avec ton esprit.***

℣. Sursum corda.
℟. **Habémus ad Dóminum**.

℣. *Elevons nos cœurs.*
℟. ***Nous les avons vers le Seigneur.***

℣. Grátias agámus Dómino Deo nostro.
℟. **Dignum et justum est**.

℣. *Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.*
℟. ***Cela est digne et juste.***

VERE dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper, et ubíque grátias ágere : Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus :

Vraiment il est digne et juste, c'est notre devoir et c'est notre salut, de te rendre grâces, toujours et en tout lieu, à toi, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel,

Qui salútem humáni géneris in ligno Crucis constituísti : ut unde mors oriebátur, inde vita resúrgeret : et qui in ligno vincébat, in ligno quoque vincerétur : per Christum Dóminum nostrum.

Qui a placé le salut du genre humain sur le bois de la Croix, afin que la vie nous fût rendue par là même d'où nous était venue la mort, et que celui qui avait vaincu sur le bois, fût, sur le bois, vaincu à son tour, par le Christ notre Seigneur.

Per quem majestátem tuam laudant Angeli, adórant Dominatiónes, tremunt Potestátes. Cæli, cælorúmque Virtútes, ac beáta Séraphim, sócia exsultatióne concélebrant. Cum quibus et nostras voces, ut admítti júbeas, deprecámur, súpplici confessióne dicéntes :

C'est par lui que les Anges louent ta majesté, les dominations t'adorent, les Puissances te révèrent en tremblant. Les Cieux & les Puissances des Cieux, avec les bienheureux Séraphins, te célèbrent dans une commune jubilation. Daigne permettre que, dans une profonde louange, nous unissions nos voix aux leurs pour chanter :

SANCTUS XV (CF. LIVRET DE CHANT VIOLET P. 4)

APRES LA CONSECRATION

O salutaris sur le ton de Vexilla Regis prodeunt, d'après Antoine de Bertrand

O Salutáris Hóstia,
Quæ cœli pandis óstium :
Bella premunt hostília ;
Da robur, fer auxílium.

O vere digna Hostia,
Spes única fidélium :
In te confídit Fráncia ;
Da pacem, serva lílium.

Uni trinóque Dómino
Sit sempitérna glória :
Qui vitam sine término
Nobis donet in pátria. Amen.

Ô victime salutaire,
Qui nous ouvrez la porte du ciel,
L'ennemi nous livre combat,
Donnez-nous puissance, force et secours.

Ô vraiment digne Hostie
Unique espoir des fidèles,
En vous se confie la France,
Donnez-lui la paix, conservez le lys.

Au Seigneur un et trine
Soit la gloire sempiternelle ;
Qu'il nous donne dans la patrie
La vie qui n'a pas de terme. Amen.

AGNUS DEI XV

(CF. LIVRET DE CHANT VIOLET P. 4)

COMMUNION

Antienne du Propre

VIII^{ème} ton - I Corinthiens 11, 24-25

Hoc corpus, * quod pro vobis tradétur : hic calix novi testaménti est in meo sánguine, dicit Dóminus : hoc fácite, quotiescúmque súmitis, in meam commemoratiónem.

Ceci est mon corps, qui sera livré pour vous ; ce calice est la nouvelle alliance en mon sang, dit le Seigneur : faites ceci, toutes les fois que vous le recevrez, en mémoire de moi.

Stabat Mater pour des religieuses (H. 15) de Marc-Antoine Charpentier (1643 † 1704), maître de la Sainte Chapelle – complainte de la Très Sainte Vierge au pied de la Croix du Sauveur – texte de Jacques de Todi († 1306)

Stabat Mater dolorósa
Juxta crucem lacrimósa
Dum pendébat Fílius.

Cujus ánimam geméntem
Contristátam et doléntem
Pertransívit gladius.

O quam tristis et afflícta,
Fuit illa benedícta
Mater Unigéniti.

Quæ mœrébat et dolébat
Et tremébat dum vidébat
Nati pœnas inclyti.

Quis est homo qui non fleret,
Matrem Christi si vidéret
In tanto supplício ?

Quis posset non contristári,

Debout la Mère douloureuse
Près de la Croix était en larmes
Devant son Fils suspendu.

Dans son âme qui gémissait,
Toute brisée, endolorie,
Le glaive était enfoncé.

Qu'elle était triste et affligée,
La Mère entre toutes bénie,
La Mère du Fils unique !

Qu'elle avait mal, qu'elle souffrait,
Qu'elle tremblait en contemplant
Son divin Fils tourmenté.

Quel est celui qui sans pleurer
Pourrait voir la Mère du Christ
Dans un supplice pareil ?

Qui pourrait sans souffrir comme elle

Piam Matrem contemplári Doléntem cum Fílio ?	*Contempler la Mère du Christ* *Douloureuse avec son Fils ?*
Pro peccátis suæ gentis, Vidit Jesum in torméntis, Et flagéllis súbditum.	*Pour les péchés de tout son peuple* *Elle le vit dans ses tourments,* *Subissant les coups de fouet.*
Vidit suum dulcem Natum Moriéndo desolátum Dum emísit spíritum.	*Elle vit son enfant très cher* *Mourir dans la désolation* *Alors qu'il rendait l'esprit.*
Eia, Mater, fons amóris, Me sentíre vim dolóris, Fac ut tecum lúgeam.	*Daigne, ô Mère, source d'amour,* *Me faire éprouver tes souffrances* *Pour que je pleure avec toi.*
Fac ut árdeat cor meum In amándo Christum Deum Ut sibi compláceam.	*Fais qu'en mon cœur brûle un grand feu* *Pour mieux aimer le Christ mon Dieu* *Et que je puisse lui plaire.*
Sancta Mater, istud agas Crucifíxi fige plagas Cordi meo válide.	*O Sainte Mère, daigne donc* *Graver les plaies du Crucifié* *Profondément dans mon cœur.*
Tui Nati vulneráti, Tam dignáti pro me pati, Pœnas mecum dívide.	*Ton enfant n'était que blessures,* *Lui qui daigna souffrir pour moi ;* *Donne-moi part à ses peines.*
Fac, me tecum, pie flere, Crucifíxo condolére, Donec ego víxero.	*Qu'en bon fils je pleure avec toi,* *Qu'avec le Christ en croix je souffre,* *Chacun des jours de ma vie.*
Juxta crucem tecum stare Et me tibi sociáre, In planctu desídero.	*Etre avec toi près de la Croix* *Et ne faire qu'un avec toi,* *C'est le vœu de ma douleur.*
Virgo virgínum præclára, Mihi jam non sis amára, Fac me tecum plángere.	*Vierge bénie entre les vierges,* *Pour moi ne sois pas trop sévère* *Fais que je souffre avec toi.*
Fac ut portem Christi mortem, Passiónis fac consórtem, Et plagas recólere.	*Que je porte la mort du Christ,* *Qu'à sa Passion je sois uni,* *Que je médite ses plaies.*
Fac me plagis vulnerári Cruce hac inebriári, Ob amórem Fílii.	*Que de ses plaies je sois blessé,* *Que je m'enivre de la Croix* *Pour l'amour de ton Enfant.*
Inflammátus et accénsus ; Per te, virgo, sim defénsus, In die judícii.	*Pour ne pas brûler dans les flammes,* *Assiste-moi, Vierge Marie,* *Au grand jour du jugement.*
Fac me cruce custodíri, Morte Christi præmuníri, Confóveri grátia.	*Christ, quand je partirai d'ici,* *Fais que j'obtienne par ta Croix* *La palme de la victoire.*
Quando corpus moriétur Fac ut ánimæ donétur Paradísi glória. Amen.	*Au moment où mon corps mourra* *Fais qu'à mon âme soit donnée* *La gloire du Paradis. Ainsi soit-il.*

Prière pour la France, faux-bourdon parisien du VIII^{ème} ton (d'après l'édition de 1739)

Dómine, salvam fac Gálliam : *
Et exáudi nos in die
qua invocaverímus te. (ter).

Seigneur, sauve la France,
Et exauce-nous au jour
où nous t'invoquerons.

POSTCOMMUNION

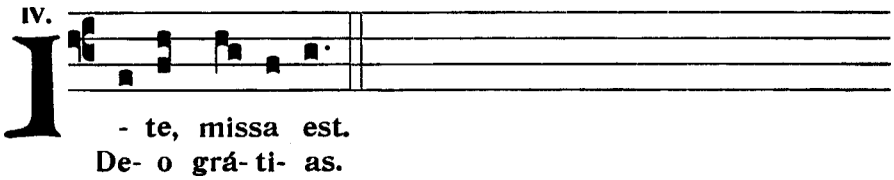
℣. Dóminus vobíscum.
℟. **Et cum spíritu tuo.**

Orémus. – Adésto nobis, Dómine Deus noster : et quos tuis mystériis recreásti, perpétuis defénde subsídiis. Per Dóminum nostrum Jesum Christum, Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

Prions. *– Sois avec nous, Seigneur notre Dieu, et ceux que tu as recréé par tes mystères, défends-les inlassablement. Par Notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité du Saint Esprit, Dieu pour tous les siècles des siècles.*

℟. **Amen**

ITE MISSA EST XV & BENEDICTION



AU DERNIER ÉVANGILE **(CF. LIVRET DE CHANT VIOLET P. 5)**
Ave Regina cœlorum

HORAIRES DES OFFICES DE LA SEMAINE SAINTE

†

DIMANCHE DES RAMEAUX - procession & messe à 11h

MERCREDI SAINT - office des Ténèbres à 20h

JEUDI SAINT - messe de la Cène à 21h
suivie de l'office des Ténèbres (vers 23h)

VENDREDI SAINT - Passion & présanctifiés à 19h
suivis de l'office des Ténèbres (vers 21h)

SAMEDI SAINT - vigile pascale à 21h

DIMANCHE DE PAQUES - messe de la résurrection à 11h
(avec ensemble de sacqueboutiers)

Schola Sainte Cécile
Direction : Henri de Villiers
à l'orgue, Touve R. Ratovondrahety

PROCESSION DE SORTIE

Au sang qu'un Dieu va répandre – cantique sur un texte de François de Salignac de La Mothe-Fénelon (1651 † 1715), archevêque de Cambrai, de l'Académie française - mélodie d'Amédée Gastoué - harmonisation Henri de Villiers

2. Dans un jardin solitaire
Il sent de rudes combats;
Il prie, il craint, il espère,
Son cœur veut et ne veux pas.
Tantôt la crainte est plus forte,
Et tantôt l'amour plus fort :
Mais enfin l'amour l'emporte
Et lui fait choisir la mort.

3. Tandis qu'il se sacrifie,
Tout conspire à l'outrager:
Pierre lui-même l'oublie,
Et le traite d'étranger.
Mais Jésus perce son âme
D'un regard tendre et vainqueur,
Et met d'un seul trait de flamme
Le repentir dans son cœur.

4. Chez Pilate on le compare
Au dernier des scélérats ;
Qu'entends-je ! ô peuple barbare,
Tes cris sont pour Barabbas !
Quelle indigne préférence !
Le juste est abandonné ;
On condamne l'innocence,
Et le crime est pardonné.

5. Une troupe mutinée
L'insulte et crie à l'envi :
S'il changeait sa destinée,
Oui, nous croirions tous en lui !
Il peut la changer sans peine
Malgré vos nœuds et vos clous :
Mais le nœud qui seul l'enchaîne,
C'est l'amour qu'il a pour nous.

6. Ah! de ce lit de souffrance,
Seigneur, ne descendez pas:

7. Il expire, et la nature
Dans lui pleure son auteur :